

Transmettre à travers notre témoignage, ce qu'est l'Amour



Après de longues années passées en Afrique, beaucoup de SMNDA sont actuellement en EHPAD. Nous sommes allées à leur rencontre, pour recueillir leurs témoignages de vie. Aujourd'hui, c'est Sœur Marie-Jacqueline Aucher (97 ans), qui nous livre ses souvenirs.

Pour évoquer brièvement ce que fut mon parcours de vie, je mentionnerai d'abord le premier engagement que j'ai pris, car c'est un de ceux qui ont contribué au choix de mon orientation future.

Je suis adolescente et décide de m'inscrire à des cours de la Croix Rouge, pensant que cela pourrait toujours me servir... Or un jour, la directrice me dit : « *Connaissez-vous la religion catholique ? Ce serait bien que vous la découvriez un peu, non pas pour vous convertir, mais pour que vous sachiez ce que vivent les autres.* » L'idée fait son chemin et rapidement je commence ma recherche auprès du curé de la paroisse. Ce dernier, trop occupé, m'envoie chez une religieuse qui fait la catéchèse aux adultes.

Très vite, je m'investis dans ce temps d'éducation religieuse, et au fur et à mesure que le temps passe je sens en moi beaucoup de joie. Chemin qui me conduit à la

conversion, me montrant que le Seigneur nous envoie toujours les bonnes personnes quand il le faut, et où il le faut.

*Je suis baptisée,
le jour de mes 21 ans !*

En outre, je dois souligner une chose peu habituelle : toute ma famille est athée, et cela depuis quatre générations. Alors, comment ont réagi les miens à ma conversion ?

En fait, je peux dire que nous avons toujours été habitués à jouir d'une grande liberté. Bien sûr, au moment du départ, les rouages ont grincé, mais mes parents ont accepté, parce que cela faisait partie du jeu. J'étais d'une famille ouverte qui m'a dit : « *Suis ton autre chemin.* »

D'autres événements ont encore marqué ma jeunesse.

À l'âge de cinq ans, je perds mon papa, et l'on comprendra facilement que ma courte vie en est bouleversée. Puis quelques années plus tard, lorsque ma mère se remarie, j'éprouve une joie immense, car « *à nouveau je vais avoir un papa* » ! Ce mariage est sans aucun doute le *plus beau souvenir de ma jeunesse.*

Hélas, alors que j'ai tout juste 16 ans, mon deuxième papa décède à son tour, et là, c'est vraiment pour moi le désespoir, *le plus triste souvenir de ma jeunesse.* Il me faut beaucoup de temps pour me remettre. C'est seulement au bout de 6 mois que je retrouve petit à petit goût à la vie, et que je repars courageusement.

Certes, nombreuses sont les évocations de mon enfance qui aujourd'hui encore, suscitent en



moi joie ou tristesse, mais finalement, *c'est ce besoin fondamental de vivre et de m'engager, qui me pousse à aller frapper à la porte des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique.*

Bien sûr, je viens d'un milieu athée, je suis encore jeune, et récemment baptisée. On me demande donc d'attendre un peu. Je venais d'obtenir mon diplôme d'infirmière, mais on m'envoie à Alger pour faire des études d'assistante sociale. Deux ans de recul pour éprouver la solidité de ma vocation...

En septembre 1949, je suis enfin admise à commencer le postulat à Cuire. Puis c'est le déroulement normal des années de formation qui me conduisent de Cuire à Vénières (Saône et Loire) pour le noviciat et ma première profession, puis à St Charles (Alger) pour ma profession perpétuelle, le 15 août 1957.

Mis à part un petit séjour de deux ans en Tunisie, tout le reste de ma vie missionnaire en Afrique se passe dans plusieurs commu-



L'EHPAD de Meaux, où réside Sœur Marie-Jacqueline.

nautés d'Algérie : Ain El Arba ; Biskra ; El Attaf ; Djelfa... Je fais surtout les tournées sanitaires dans les villages, accompagnée d'autres personnes, qui chacune dans son domaine assurent la formation

féminine, les soins nutritionnels ou autres... Nous formons une équipe soudée, travaillant dans un même but et avec le même enthousiasme. C'est le souvenir de toutes ces rencontres et de ces multiples contacts, qui continue à me réjouir et à me faire vivre, même si maintenant, je suis loin.

Les grands jalons de la vie missionnaire, de Sœur Marie-Jacqueline Aucher

- Sept 1949, entrée au postulat à Cuire
- 28-5-1950, entrée au noviciat à Vénières (Saône et Loire)
- 28-10-1951 : 1ère profession à Vénières
- 15-08-1957 : profession perpétuelle à St Charles (Alger)
- 1958- 1960 : Tunis + Casbah
- Oct. 1960 au 15 déc. 1961 : Service médico-social agricole.
- 1961 à 1963 : Maison Carrée (près d'Alger)
- 1963 à 1966 : Ain El Arba ○ Dispensaire
- 1966 à 1967 : Biskra ○ École paramédicale
- 1967 à 1969 : El Attaf ○ Service chirurgie + E. paramédicale.
- 1970 : Frascati ○ 3ème an.
- 1970 à 1985 : Aflou ○ PMI
- 1986 à 1988 : Larbaa Nath Iraten
- 16 09 1988 : St Charles.
- 06. 02. 1992 : Paris Mouzaïa
- 03. 06. 1992 : Toulouse
- 13. 10. 1992 : Castelnaudary
- 06. 11. 1993 : Carcassonne
- 24. 01. 1995 : Toulouse
- 13. 03. 2003 : Meaux.

Je pense que toutes les SMNDA, quel que soit leur lieu de mission, sont unanimes pour dire que leur vie en Afrique les a façonnées. Le grand défi que nous avons à relever aujourd'hui, dans ce milieu particulier de notre EPHAD, c'est de vivre au quotidien une *charité fraternelle* qui soit le fondement et le pilier de notre vie communautaire.

Enfin en guise de conclusion, j'ajouterai que pour moi, « *être missionnaire c'est transmettre, à travers notre témoignage de vie, ce qu'est l'Amour* »

*Propos recueillis par
Sr Huguette Régnass*